

LETTER NUMBER 324

1 1844-08-14
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat a Melle

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Nous avons lieu d'espérer que Dieu a touché le coeur de celui que nous pleurions. Suivez le cependant avec une assiduité plus marquée que jamais; qu'il s'aperçoive de votre inquiète sollicitude et de votre ferme détermination à vous opposer au mal, à défendre vos brebis, corps à corps, contre le loup, sous quelque forme qu'il se présente.

On se préoccupe de votre voyage: on craint chez vous, les suites d'un départ si prompt et du Supérieur et de l'assistant. Examinez la chose; elle pourrait avoir des suites. Si vous ne parvenez point à calmer les esprits et à trouver remède au mal réel de votre absence et de celle de Mr Patrice, il faudra ou abandonner le projet de voyage ou en remettre l'exécution de quelques jours, ou de quelques semaines ... Vous voyez qu'il est des difficultés de plus d'un genre.

Nunc animis opus, Aenea, nunc pectore firmo. Mais il est encore plus nécessaire de prier. Adressons-nous à Marie; l'époque est favorable. Comptez aussi sur le dévouement de

Votre Père en J. C.

14 août 1844.

14 August 1844

To the Superior of the Boarding School at Melle

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

We have cause to hope that God has touched the heart of the one we weep for. However, keep an eye on him with greater attentiveness than ever, so that he is aware of your anxious solicitude and your firm determination to oppose evil and defend your flock, body for body, against the wolf, in no matter what form he appears.

We are worried about your journey; we are anxious about the effect on your house of the sudden departure of the Superior and the assistant. Study the matter; it could have serious consequences. If you do not succeed in calming people down and finding a solution to the real damage caused by your absence and that of Mr Patrice, it will be necessary either to abandon the journey or delay it for several days or several weeks... As you can see there are all sorts of difficulties.

Nunc animis opus, Aenea, nunc pectore firmo. It is even more necessary to pray. Let us turn to Mary; it is a favourable time. Count also on the devotion of

Your Father in Jesus Christ,

14 August 1844.